

Ubalde de San-Geminiano que de temps immémorial on qualifie de bienheureux ou de saint.

Vers le milieu du XIII^e siècle, quelques années après que le Tiers-Ordre eût été établi en Toscane, notre bienheureux vint au monde à San-Geminiano, petite ville de cette province. Concitoyen et émule du bienheureux Barthole, Ubalde s'appliqua à suivre les exemples de ce fervent Tertiaire et le choisit pour son maître et son guide dans les voies de la perfection. Quand celui-ci fut atteint de la lèpre surmontant toutes les répugnances de la nature, Ubalde lui prodigua, pendant plus de vingt ans, tous les soins qu'inspire une ardente charité. Son dévouement ne se démentit jamais. A la mort de Barthole le disciple rendit à son maître les derniers devoirs et se retira dans un lieu solitaire au sein de la forêt qui environnait alors San-Geminiano ; il établit sa retraite à environ huit milles de cette ville, à peu de distance du bourg de Montaonis.

La vie du pieux ermite en cette solitude fut plus connue de Dieu que des hommes ; mais, des privations qu'impose toute vie érémitique, des vertus du bienheureux Barthole, qu'il s'efforçait d'imiter de tout son pouvoir, et des indices que la mort permit de découvrir, il est facile de déduire ce qu'elle dut être. Un abri dans le creux d'un châtaignier, des fruits, des herbes et des racines sauvages, une pauvre tunique et un vêtement grossier, suffisaient à cette vie pénitente, consumée par les veilles, les jeûnes et les oraisons continuelles.

Les trésors de grâces que cette vie tenait cachés furent révélés par la mort. La lumière restée jusqu'alors sous le boisseau, fut enfin élevée sur le chandelier, et par les soins de Dieu, commença à luire à tous les regards.

On rapporte en effet qu'à l'heure où son âme bienheureuse, dégagée des liens du corps, s'envolait vers la Patrie, les cloches de la petite ville de Montaonis se mirent à sonner, sans que personne les ébranlât, si ce n'est sans doute l'invisible main des Anges. Frappé d'étonnement le peuple accourait du bourg et des villages voisins lorsque sur la route, ils rencontrèrent un certain chasseur qui passait par là et leur apprit

la cause de son élancement en al ainsi près d'un homme, un était encore ciel dans l'air terminé son

Ceux qui l'endroit inc Ubalde : alors d'une joie tant cantiques et pale, où ils maître autel

De ce jour ne fit que s' faveurs obt dévotion du voulut élever

Les habits mai la fête tement des et les magi devint céleste en foule, et mites du Ti

Vers l'an premier Or vocable et bienheureux vénération jusqu'à nos gation des donner une après avoir François S: